ES

R POUR
» ?
ut du monde
ıra, va-t-elle dispa-
e craint son rédac-
ois Zabbal, qui
e au directeur
Lang, le 8 février,
ette question. « Le
crit M. Zabbal, le
de l'IMA, M. David
ncé, au cours
rêt du magazine
ue ne pas
er Qantara c'est
nu, un symbole,
rien et écrivain
e à mort bureau-
tice. »
ntara (« le pont »)
rimestriel bien
i s'intéressent au
nsacré à la culture
héâtre en passant
ttérature ou encore
tamment bâti
son dossier central
e pages, très
oix de ses
niversitaires, intel-
ites ayant une
ntue de ces sujets.
nique au monde,
Zabbal. Il existe bien
aires, à Londres
mais aucune revue
e celle-ci, qui
ualité artistique et
de arabe – les arts,
musique, les films –,
gariser mais aussi
res sur des sujets
me nous l'avons
r le Moyen-Orient
guerre mondiale. »
ue depuis vingt-
is Zabbal, qui
à la retraite, ne

RAPPORT D'ÉTONNEMENT

PAR FRÉDÉRIC JOIGNOT

Erements transhumanistes

Les surdouées, les sous-douées, les pas douées, on t'emmerde toutes. On n'est pas des poules pondeuses au service de la société, espèce de malade. » C'est l'une des réponses faites à une tribune publiée dans *L'Express* du 31 janvier, « Les femmes douées ont moins d'enfants », signée par Laurent Alexandre, commentateur du transhumanisme et auteur régulier de « Cartes blanches » pour le supplément « Science & médecine » du *Monde*. S'appuyant sur une étude qui constate une baisse de 4 points du quotient intellectuel moyen des Français et des Européens du Nord, il accuse *« la moindre reproduction des personnes les plus intelligentes et la plus grande facilité des moins douées de se reproduire »* d'être responsable de ce grave *« déclin cognitif »*.

Ce différentiel s'expliquerait d'abord par notre politique de solidarité, *« profondément antidarwinienne »*, qui permet heureusement *« aux plus faibles »*, dotés de *« moins bonnes capacités cognitives »*, de *« survivre et prospérer »*. Ensuite, les *« femmes douées »* enfantent moins, alors qu'une étude aurait établi que *« l'ADN de la maman est nettement plus important que celui du papa dans la détermination du QI »*. D'où l'appel d'Alexandre : il faut *« favoriser les bébés chez les intellectuelles, ingénieures et chercheuses »* afin d'augmenter *« la fécondité des femmes intelligentes »*. Cela en installant *« des crèches dans les centres de recherche »*, en offrant *« des garanties aux ingénieures prenant des congés maternité »*, en remboursant *« à 100 % la congélation d'ovules chez les femmes scientifiques »* – et en n'accordant rien de tout cela aux sous-douées, bien sûr. Dans les années 1980, déjà, le milliardaire Robert Graham voulait congeler le sperme des Prix Nobel...

SÉLECTION GÉNÉTIQUE

Au-delà de l'apostrophe nataliste à la tonalité pétainiste qui a tant irrité, cette tribune flirte avec quelques-unes de grandes thématiques du transhumanisme radical : un eugénisme à peine déguisé, la défense d'une humanité inégalitaire, divisée en deux par la sélection génétique et les biotechnologies. C'est ce qui a motivé Alexis Verger, biologiste moléculaire au CNRS, à publier un *« debunking »* des assertions d'Alexandre sur son fil Twitter.

Sur la baisse de 4 points du QI des Français, le chercheur cite l'étude : ses auteurs disent s'appuyer sur un échantillon de 79 personnes, ce qui pose des problèmes de *« représentativité »*. A propos du fait que nos sociétés protègent les *« faibles »* par solidarité, ce qu'Alexandre associe à la prolifération des moins doués, Verger écrit : *« J'ai beaucoup de mal à voir comment les capacités cognitives auraient quoi ce que soit à voir avec l'effondrement de la mortalité infantile. »* Quant à dire que l'ADN maternel joue un rôle prépondérant dans l'intelligence de l'enfant, il répond : *« C'est faux, le chromosome X ne comporte pas plus de gènes cognitifs que d'autres. »* Enfin, affirmer

IEL BORRILLO
te, chercheur au
oratoire d'études
enre et de
alité de
versité Paris-
ières

chez les intellectuelles, ingénieures et chercheuses » d'augmenter « *la fécondité des femmes intelligentes* ». Cela en installant « *des crèches dans les centres de recherche* », en offrant « *des garanties aux ingénieures prenant des congés maternité* », en remboursant « *à 100 % la congélation d'ovules chez les femmes scientifiques* » – et en n'accordant rien de tout cela aux sous-douées, bien sûr. Dans les années 1980, déjà, le milliardaire Robert Graham voulait congeler le sperm des Prix Nobel...

SÉLECTION GÉNÉTIQUE

Au-delà de l'apostrophe nataliste à la tonalité pétainiste qui a tant irrité, cette tribune flirte avec quelques-unes de grandes thématiques du transhumanisme radical : un eugénisme à peine déguisé, la défense d'une humanité inégalitaire, divisée en deux par la sélection génétique et les biotechnologies. C'est ce qui a motivé Alexis Verger, biologiste moléculaire au CNRS, à publier un « *debunking* » des assertions d'Alexandre sur son fil Twitter.

Sur la baisse de 4 points du QI des Français, le chercheur cite l'étude : ses auteurs disent s'appuyer sur un échantillon de 79 personnes, ce qui pose des problèmes de « *représentativité* ». A propos du fait que nos sociétés protègent les « *faibles* » par solidarité, ce qu'Alexandre associe à la prolifération des moins doués, Verger écrit : « *J'ai beaucoup de mal à voir comment les capacités cognitives auraient quoi ce que soit à voir avec l'effondrement de la mortalité infantile.* » Quant à dire que l'ADN maternel joue un rôle prépondérant dans l'intelligence de l'enfant, il répond : « *C'est faux, le chromosome X ne comporte pas plus de gènes cognitifs que d'autres.* » Enfin, affirmer qu'une femme à fort QI enfantera un être doué est périlleux : la formation de l'intelligence dépend aussi « *de facteurs non génétiques (éducation, milieu social...)* ».

D'autres chercheurs sonnent la charge contre les transhumanistes. Dans *Ça va pas la tête ! Cerveau, immortalité et intelligence artificielle, l'imposture du transhumanisme* (Belin, 224 p., 20 euros), les neurobiologistes Danièle Tritsch et Jean Mariani s'interrogent sur les projets du mouvement concernant notre cerveau : implantation de prothèses et de nanorobots pour « booster » notre intelligence ; téléchargement sur un disque dur pour l'immortaliser, annoncé pour 2050 par l'Américain Ray Kurzweil et décrit par Houellebecq dans *La Possibilité d'une île* (Fayard, 2005). Les deux chercheurs s'inquiètent : ces « *apprentis sorciers n'imaginent pas que manipuler certains réseaux de neurones puisse entraîner des dysfonctionnements inattendus, créant ainsi de nouvelles pathologies, comme des crises d'épilepsie répétées !* » On s'en aperçoit avec la stimulation cérébrale profonde par électrodes utilisée pour réduire la maladie de Parkinson : elle risque de léser d'autres neurones. Quant à booster l'intelligence avec des « *stimulateurs cognitifs* », comme il en existe déjà, le neuro-oncologue François Berger, ancien directeur du Centre de recherche biomédicale Clinatec, parle d'« *un charlatanisme dangereux* » : « *Les transhumanistes en sont restés à une vision cybernétique des années 1970. Un cerveau se modèle sur l'histoire d'un sujet... Il lui faut oublier pour bien fonctionner. Si une fonction augmente d'un coup, le déséquilibre puis la pathologie surviennent.* »

Dans l'ouvrage *Au péril de l'humain. Les promesses suicidaires du transhumanisme* (Seuil, 272 p., 21 euros, avec Agnès Rousseaux), le biologiste Jacques Testart appelle lui aussi à la prudence. Il rappelle que les électrodes cérébrales réagissent avec les lignes à haute tension, que leur plus léger déplacement peut affecter gravement l'humeur, et cite un cas de crise de « *folie meurtrière* ». On dirait une nouvelle de Philip K. Dick. ◆